

Ophtalmologie

Le traitement chirurgical des kératites herpétiques équinés graves est efficace

L'importance des herpes-virus équins 2 et 5 dans le développement de kératites superficielles ou profondes chez le cheval a fait l'objet de discussions controversées dans le passé. La coïncidence entre différentes formes de kératites aiguës ou chroniques et la mise en évidence (par *polymerase chain reaction*) des herpes-virus équins 2 et 5 est toutefois indéniable. Dans une étude*, cent trente-quatre chevaux, qui présentent une anamnèse et des signes cliniques caractéristiques d'une kératite unilatérale ou bilatérale, sont examinés attentivement. Ils sont traités pour une possible kératite due à un herpes-virus, entre janvier 2007 et décembre 2008.

La gestion médicale des kératoconjunctivites est parfois insuffisante

Une thérapie en trois étapes est mise en place pour les kérato-conjunctivites superficielles aiguës. Il consiste en un traitement médical (systémique ou local) suivi par un débridement superficiel et, quand cela est nécessaire, par l'utilisation d'une lentille de contact souple. La kératectomie superficielle est préconisée pour les cas qui ne guérissent pas et/ou les cas chroniques (quatre-vingt-neuf yeux), lorsque les traitements se sont révélés inefficaces ou quand des modifi-

cations pathologiques de la cornée sont intervenues (ulcération, évolution progressive vers la kératite profonde).

Un examen par *polymerase chain reaction* est réalisé à partir d'échantillons kérato-conjonctivaux prélevés par écouvillonnage et raclage avant le traitement et/ou l'intervention chirurgicale, mais aussi sur le matériel cornéen (tissus superficiels et interstitiels) obtenu lors des kératectomies.

L'examen par *polymerase chain reaction* pour l'herpes-virus équins 2 et 5 se révèle positif pour soixante et onze yeux, parmi lesquels cinquante-deux ayant obtenu un résultat négatif lors des examens effectués avant l'intervention chirurgicale.

Une récurrence des signes cliniques est observée chez 67 % des chevaux qui ont seulement été traités médicalement, tandis qu'une nouvelle kératite n'apparaît que dans quatre yeux, chez les chevaux ayant subi une kératectomie.

Le traitement médical des kératoconjunctivites



Cicatrice de kératite herpétique chez un cheval.

présumées liées à une infection par les herpes-virus équins 2 et 5 n'est donc pas toujours suffisante, tandis que le traitement chirurgical lors de cas graves semble être une solution efficace et définitive.

■ Laurent Bouhanna

* W. Neumann : « Clinical aspects of equine herpesvirus 2 and 5, induced keratitis in 134 horses », ECVO-ESVO-DSVO, European Ophthalmology Meeting, 2009, Copenhagen, 3-7/6/2009.

Ophtalmologie

Le traitement chirurgical des kératites herpétiques

L'importance des herpes-virus équins 2 et 5 dans le développement de kératites superficielles ou profondes chez le cheval a fait

l'objet de discussions controversées dans le passé. La coïncidence entre différentes formes de kératites aiguës ou chroniques et la mise-

Dans une étude*, cent trente-quatre chevaux, qui présentent une anamnèse et des signes cliniques caractéristiques d'une unilatérale ou bilatérale, sont examinés attentivement. Ils sont traités pour une possible kératite due à un herpes-virus, entre janvier 2007 et

La gestion médicale est parfois insuffisante

Une thérapie en trois étapes est mise en place pour les kérato-conjunctivites superficielles aiguës. Il consiste en un traitement médical (systémique ou local) suivi par un débridement superficiel et, quand cela est nécessaire, par l'utilisation d'une lentille de contact souple. La kératectomie superficielle est préconisée pour les cas qui ne guérissent pas et/ou les cas chroniques (quatre-vingt-neuf yeux), lorsque les traitements

se sont révélés inefficaces ou quand des modifications pathologiques de la cornée sont intervenues (ulcération, évolution progressive vers la kératite profonde).

Un examen par *polymerase chain reaction* est réalisé à partir d'échantillons kérato-conjonctivaux prélevés par écouvillonnage et raclage avant le traitement et/ou l'intervention chirurgicale, mais aussi sur le matériel cornéen (tissus superficiels et interstitiels) obtenu lors des

environ 2000 cas avec cette mise en page

Une récurrence des signes cliniques est observée chez 67 % des chevaux qui ont seulement été traités médicalement, tandis qu'une nouvelle kératite n'apparaît que dans quatre yeux, chez les chevaux ayant subi une kératectomie.

Le traitement médical des kératoconjunctivites présumées liées à une infection par les herpes-virus équins 2 et 5 n'est donc pas toujours suffisant, tandis que le traitement chirurgical lors de cas graves semble être une solution efficace et définitive.

■ Laurent Bouhanna